

plus large mesure. En 1920, l'Ontario et le Québec contribuent environ 67 p. 100 à la production totale de lait du Canada; les provinces des Prairies en produisent 22 p. 100 tandis que les Provinces maritimes et la Colombie-Britannique ont une part respective de 9 et de 2 p. 100. En 1945 (année cime), l'Ontario et le Québec ne fournissent que 62 p. 100 de la production laitière tandis que les provinces des Prairies en produisent 28 p. 100; le reste, 10 p. 100, est partagé entre les Maritimes et la Colombie-Britannique dans la proportion d'environ 6 à 4.

Production et utilisation du lait.—La production globale de lait a atteint un haut sommet en 1945. Elle décline de 790 millions de livres en 1946 pour s'établir au total de 16,937 millions de livres. De 1920 à 1939, l'utilisation du lait est orientée vers une plus grande quantité de lait destiné aux ventes de lait fluide et à la production de produits laitiers de fabrique, tandis que la quantité servant à la fabrication sur les fermes diminue. Lors du déclenchement de la guerre en 1939, cette tendance s'est accentuée en raison de l'augmentation de la demande de lait fluide et des versements de primes du gouvernement sur le gras de beurre des crémeries (à compter de juillet 1942). En 1946, la proportion des approvisionnements de lait utilisés pour les ventes de lait fluide est de 25 p. 100 contre une moyenne de 21 p. 100 de 1941 à 1945. D'autre part, les produits laitiers de fabrique en absorbent 52 p. 100, au regard d'une moyenne de 56 p. 100 (1941-1945). La proportion utilisée sur les fermes demeure à peu près la même, soit 23 p. 100. Toutes les provinces accusent une réduction de leur production laitière comparativement à 1945: les plus fortes diminutions sont celles de l'Île du Prince-Edouard, 5.7 p. 100, et de l'Ontario, 5.3 p. 100.

Production de beurre.—La production de beurre de crémérie en 1946 accuse une diminution de plus de 22 millions de livres sur celle de 1945, soit de 7.6 p. 100. Des réductions se produisent dans toutes les provinces.

La production de beurre de ferme de 54,225,000 livres est supérieure d'environ 900,000 livres à celle de 1945; le Québec et la Colombie-Britannique seuls accusent une diminution. Il est bon de remarquer, toutefois, que les provinces des Prairies continuent de produire des quantités considérables de beurre de ferme, particulièrement la Saskatchewan, dont la production de 1946 représente 26 p. 100 de la production totale du Canada.

Production de fromage.—La production de fromage cheddar en 1945 est la plus élevée depuis 1942, s'établissant à environ 187 millions de livres auprès de 206 millions cette dernière année; en 1946, elle diminue à 143,509,000 livres. La production totale des fabriques est de 147,320,000 livres (y compris 3,811,000 livres de fromage autre que le cheddar) et représente en 1946 une diminution de 22 p. 100 sur 1945. La production de fromage de ferme atteint 740,000 livres, soit un peu moins qu'en 1945.

Au cours des dernières années une plus grande variété de fromages ont été fabriqués au Canada. Le Roquefort et le Cheshire sont actuellement produits en petites quantités; le fromage d'Oka et celui des Trappistes sont fabriqués dans les monastères de Trappistes depuis un certain nombre d'années et des quantités limitées de Limbourg et de variétés moins connues sont également produites pour répondre aux besoins d'un commerce spécialisé. Le fromage composé, produit secondaire dont le fromage cheddar forme 18 p. 100 du poids, constitue une autre industrie qui a pris une expansion considérable ces dernières années. En 1946,